L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS. MARDI MATIN, 26 NOVEMBRE 1850.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
N... rue de Chartres.
Imprimeurs de l'Etat, du Conseil ... de la Première ... Commission de ...

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 26 NOVEMBRE.

LES AMIS DE L'UNION.

... une résolution adoptée ... Générale, qui a eu lieu ... le 12 de ce mois, les soussignés ... Comité d'Arrangement, ... d'annoncer au public que la ... des Amis de l'Union sera ... rue St-Charles, le mercredi, 27 de ... MM. Downs et Foote, Sénateurs de ... Mississipi, et d'autres amis ... l'Union, seront présents.

... la manière dont sera con... sera publiée deux jours d'a...

... des journaux favorables à la ... seront pourvus de sièges, et ... seront prises pour la commodité des rapporteurs de la presse.

H. J. RANNEY, président.
... P. P. White,
... W. T. Hunt,
... W. H. Garland,
... E. L. Goold,
... E. H. Durell,
... J. B. Walton.

... point en contradiction avec ... qui a porté cette accu... coupable d'un acte de ... Nous avons toujours été, en ... l'appel du journal ... qui s'est formé à New-... l'Union, et, tout en donnant ... manifestations quelques ... venant ... sujette à caution. ... la formation ... 31 octobre. ... Maintenant que voici ... scène, attention; ... commence par un discours qui ... de toucher, d'émouvoir, et qui a ... signe. ... Wendell Phillips se lève pour ... meeting à Faneuil Hall ... faire de la propagande, cela va ... président, vice-président, secrétaire ... et des hourrahs pour Millard Fillmore, Webster, pour l'Union. ... Vive Webster! Vive Bunker Hill! ... M. Channing continuant à parler ... une cinquantaine d'individus se ... des airs différents, et, au bruit ... charivari, un certain nombre ... se met à danser des rondes. ... M. Parker et autres essaient ... peu de succès. Enfin, les ... retirent de guerre lasse, sans ... mot. Le public ne voulait ... le plus grand ordre n'a ... par d'unanimes ... n'ont pas été battus, ... sifflés ce qui est ... est d'un bon augure et ... dans l'esprit des gens sensés, ... colonnes de déclamations, y compris le message du gouverneur Quitman.

RAIL-ROAD DE JACKSON.

... le public favorisera l'entreprise du chemin de fer ... Orléans à Jackson. ... projet du Tehuantepec ... pour la Nouvelle-Orléans ... aussi considérable ... partant de Jackson, ... aboutir dans la paroisse ... bord du lac, et qui, au moyen ... bateaux à vapeur, relie... du Sud et la campagne ... Mississipi procurerait des avantages ... incalculables. ... commerciaux, il est inutile d'en ... de nature à frapper tous les esprits ... moyen de pareils travaux ... conserver notre part légitime ... produits de l'Ouest. ... d'un autre ordre et à la ... assez, c'est que ... beaucoup à di... choses nécessaires à la vie. ... de la Nouvelle-... fait le plus cher vivre. ... les campagnes environnantes, ... plus ou moins étendu, ne tirent ... du surcroît de produit de leurs jardins ... basse-cour—et cela faute de ... communication. ... rapport les lieux de production ... grand centre de consommation, et ... le monde y gagnera. Les fermiers utiliseront ... d'objets qui se perdent, et les ... à moins de frais. Nous ... donc des vœux pour que le pro...

DÉPART POUR TEHUANTEPEC. — Le steamer *Alabama*, qui se trouvait annoncé pour le 5 décembre prochain, ne pourra partir que le 10. Le major Barnard et les ingénieurs qui doivent faire sous ses ordres le relevé de l'Isthme, sont arrivés dans notre ville, mais leurs préparatifs devant les retenir jusqu'au 10 décembre, le steamer a dû retarder son départ. (Voir les annonces.)

EGLISE STE-THÉRÈSE. — On verra dans nos annonces de ventes à l'encan, que les bancs de l'église Ste-Thérèse seront mis à l'enchère publique, par J. A. Beard, lundi prochain. Ceux qui s'intéressent au sort des orphelins de l'asyle de la rue du Camp, ne manqueront pas cette occasion qui leur est offerte de participer à donner un revenu à cet asyle.

NOUVELLES D'EUROPE.

Les nouvelles apportées du Havre à New-York par le steamer *Franklin* auraient dû nous parvenir hier; mais il n'en a pas été ainsi. Ils contiennent des nouvelles plus fraîches de trois jours, mais rien de bien important.

Le *Courrier des Etats-Unis* résume ainsi les nouvelles d'Allemagne:

"La période de trois jours dont le *Franklin* nous donne l'histoire (28 au 31 octobre) a imprimé aux affaires d'Allemagne un aspect plus menaçant encore. A en juger par les apparences, une collision serait plus inévitable que jamais entre l'Autriche et la Bavière d'une part, et la Prusse de l'autre. Les menaces et les défis s'échangent; les troupes se concentrent; tout se prépare enfin pour une rupture. Néanmoins, en allant au fond des choses, on découvre les signes d'une sécurité tout-à-fait en désaccord avec ces belliqueux symptômes. Personne ne croit à la guerre, malgré le bruit qui se fait sur la frontière de Hesse, et le motif de cette tranquillité des esprits est dans les conférences de Varsovie. On sait le Czar déterminé à s'ériger en arbitre entre les deux grandes rivales, et à faire pencher la balance du côté de l'Autriche. Or, malgré les déclarations et l'attitude de la Prusse, on est convaincu qu'elle cédera, plutôt que de s'engager dans une lutte trop inégale pour ne pas laisser prévoir une défaite, et pleine de dangers en même temps pour le principe de la royauté. Telle est du moins l'impression qui résulte de l'examen attentif des faits et des conjectures amoncelés continuellement par les correspondances. Nous saurons sans nul doute, sous huit jours, le mot de cette inexplicable énigme, qui déjoue depuis six mois la sagacité de tous les sphinx politiques de la presse européenne."

FRANCE.—Il y a eu plusieurs arrestations à Marseille, entre autres celle de M. Thourel, avocat d'Aix, qui défendait un accusé devant la haute Cour de Versailles.

On lit dans la correspondance parisienne du *Courrier des Etats-Unis* en date du 30 octobre:

Je profite du départ du *Franklin* pour ajouter quelques lignes à ma lettre d'avant-hier.

La querelle entre le général Changarnier et l'Elysée continue plus vive que jamais. Le Président a exigé le remplacement du général Neumayer qui commande à Paris sous le général Changarnier. La cause de cette disgrâce tiendrait à l'attitude prise, lors de la revue de Satory, par le général Neumayer, qui, consulté par ses officiers de pousser tels ou tels cris, aurait conseillé de garder le silence sous les armes. Ce qui rend cette question complexe et difficile, c'est qu'après tout, le général Changarnier occupe une position excentrique, inconstitutionnelle, dont il se trouve ... grand électeur, et que pas un ministre sérieux ne voudra supporter; de sorte que, s'il a raison ... complètement raison dans le cas spécial dont il s'agit, le ministre se trouve, jusqu'à un certain point, autorisé à couvrir la cause toute politique du changement du général Neumayer d'un prétexte de légalité réglementaire, ... que le général Changarnier se trouve d'autant plus ... lorsque ses pouvoirs sont plus excessifs. C'est la seule nouvelle sérieuse qui ressorte de cet imbroglio, qui excite au plus haut degré les émotions de la Bourse.

Il est du reste assez piquant de voir, sous la République, un général disgracié pour avoir conseillé à ses subordonnés de ne pas pousser un seul cri. Il y a peu d'exemples dans l'histoire d'un semblable fait.

La commission de permanence se réunit aujourd'hui. On parle d'avancer de six jours l'époque de la convocation de l'Assemblée. Tous ces incidents, fomentent les discussions orageuses, et aujourd'hui, malgré tout, le pays, plus sage que son gouvernement, continue de jouir ... projets ... extravagants dont on l'entretient.

On dit que le général Neumayer a refusé le commandement qu'on lui offrait pour l'éloigner de Paris—et que le ministère lui a donné 25 heures pour réfléchir, sur les conséquences de ce refus, le prévenant que ce refus serait considéré comme une offense envers le pouvoir exécutif, et qu'on agirait en conséquence. On ajoute que Changarnier l'engage généreusement à accepter le commandement qui lui est offert.

—Les journaux de Lyon parlent enfin du *grand complot* qui a si fort épouvanté le *Constitutionnel*, l'*Assemblée nationale* et autres sentinelles de l'ordre. Les Lyonnais sont plus réservés que les rédacteurs de ces feuilles, et certes, le jugement de ceux qui sont sur les lieux vaut bien le jugement des républicophobes de Paris. Voici ce que nous lisons à la seconde page du *Courrier de Lyon*, journal officiel de la préfecture:

"Avant-hier et hier, diverses arrestations, *auxquelles on attribue un caractère politique*, ont eu lieu dans notre ville. On cite, entr'autres, celle de M. Gent, ancien constituant, représentant de Vaucluse, établi à Lyon, où il fait partie du barreau, et où, en cette qualité, il a plusieurs fois défendu des accusés devant les conseils de guerre, de M. Penaut, clerc de notaire, qui, à l'époque du Gouvernement provisoire, remplissait les fonctions de commandant de l'Hôtel-de-Ville, de M. Metra, chef d'atelier, ancien membre du comité exécutif, ex-colonel de la garde nationale, membre du conseil municipal de Lyon. Nous nous abstenons d'ailleurs, *jusqu'à plus ample informé*, de relater les différentes versions qui circulent sur la cause de ces arrestations."

Tel est le sang-froid que l'on conserve à Lyon en face de cette *effroyable conspiration* qui a jeté l'épouvante dans les bureaux de M. Véron et de M. de Lavalette. La *Gazette de France* annonce que M. Alphonse Gent a été remis en liberté.

ESPAGNE.—On annonce la seconde division de l'expédition pour l'île de Cuba, comme ayant du partir le 24 octobre; elle se compose de 1,500 hommes embarqués à bord des bâtiments du commerce *le Guatemala, la Esmeralda, la Victoria, le Vigo, la Europa et la Syria*—lesquels doivent être escortés par le brick de guerre le *Scipion*.

INDES.—On avait des nouvelles de l'Inde anglaise jusqu'aux premiers jours d'octobre. Rien d'important.

L'éditeur du *Southern Press* est un abolitioniste. En 1849, cet éditeur, Fisher, écrivait dans un journal:

"Tout en n'approuvant pas les moyens indiqués par Jefferson et les premiers quakers, pour l'abolition de l'esclavage; tout en ne pensant pas que cela puisse se faire par le maître ou par l'effet de la loi, *je suis aussi opposé à cette institution que le plus enthousiaste abolitioniste de nos jours*.

Et voilà pourtant l'homme qui est pour les désunionistes du Sud, la loi et les prophètes!

Aberdeen Independent.

On dit que Mario (vicomte de Candale) le grand chanteur du Théâtre Italien de Paris, va venir aux Etats-Unis.

Le président a reconnu M. Edward Smith Sayers comme consul de Portugal à Philadelphie pour les Etats de Pennsylvanie, Delaware et Jersey.

Le *N. Y. Times* dit qu'il est à sa connaissance personnelle que M. Hunt, le nouveau gouverneur de New-York, n'est ni abolitioniste, ni opposé au bill relatif aux esclaves marrons; et qu'il est en faveur de l'Union et de l'exécution des lois.

Chronique Locale.

LE NOUVEAU PASSAGE — Le juge Strawbridge a renvoyé aux commissaires leur rapport, avec instruction de le modifier de manière à déduire des contributions particulières la proportion nécessaire pour élever la contribution de la seconde Municipalité au cinquième de $31,383. Le nouveau passage communiquera de la rue du Camp à la rue St-Charles, entre les rues Gravier et Poydras.

VOL. Adolphe Claving, accusé d'avoir, il y a quelque temps, enlevé d'une malle appartenant à V. Zyehlinski, un coffret en argent, une fourchette, deux cuillers d'argent, plusieurs chemises, &c, ... des objets volés, a été envoyé par le recorder Genois par devant la 1re Cour de District.

ABUS DE CONFIANCE.—Thomas Fell comparaissait hier devant le recorder Genois. Son histoire est courte et simple, ... Th. Fell aime la danse ... Le lendemain, Ths. Fell cherche, ... un billet à ordre de $300, deux billets de banque de $100 chacun et $60 en or américain. Après maintes recherches, il s'adresse à la police. Espérons qu'elle sera plus fine que lui et surtout que son voleur.

SUICIDE.—Le nommé Wm Bevin, rue Craps, s'est suicidé dimanche soir, en se tirant un coup de pistolet dans la bouche. Sa femme était dans la chambre avec lui, au moment où il a commis cet acte de démence, auquel on ne sait quelle cause assigner.

INCENDIE. Hier, vers 2 heures du matin, le feu a éclaté dans une maison faisant face ... et a consumé le moulin à ... & Ramsey, la pension bourgeoise ... le magasin de linge ... magasin de provisions de ... ou trente ...

ABUS DE CONFIANCE—Andrew Betzer, accusé d'avoir le 5 octobre dernier, obtenu $100 de B. L. Mann sous de faux prétextes, a été déchargé de toute poursuite par le recorder Caldwell, l'accusation n'ayant pas été appuyée de preuves suffisantes.

FEUILLETON.

Où gît le bonheur!

(Voir l'Abeille de lundi.)

Les deux amis tombèrent dans les bras l'un de l'autre. Après les premiers moments d'émotion, Robert regarda son ami avec attention; il le trouva fatigué. Sa figure avait maigri et pâli. Ses vêtements étaient poudreux et râpés. Cependant il y avait dans sa physionomie quelque chose qui arrêtait au passage toute expression de pitié. Et ce n'était ni de l'orgueil, ni de la réserve; mais un regard tranquille, plein de calme et de confiance. Le moral, évidemment, n'était pas affecté. La pauvreté avait laissé des traces sur le corps: les joues étaient pâles et creuses, la machine avait souffert; mais le cœur avait conservé toute sa fermeté. Comment Robert aurait-il pu plaindre un homme qui ne se plaignait pas lui-même! Il trouva même plus à admirer en Gérald Morton au sein de l'adversité qu'en Gérald Morton dans l'opulence. Sa présence semblait tout ramener au tour de lui.

—Eh bien! Gérald?
—Eh bien! Robert.
—As-tu quelque perspective?
—Je n'en ai aucune.
—En ce cas tu dois avoir hérité, car jamais on n'a vu dire des choses désolantes de cet air-là.
—Non, Robert, je n'ai ni perspective ni argent; et je suis littéralement à la veille de m'assurer par moi-même s'il est vrai que la faim puisse aiguiser l'esprit.
—Mais, dit Robert d'un air effaré, où sont tes amis et ceux de ton père?
—Si j'avais l'esprit porté à la misanthropie, je dirais que je n'en ai aucun. Le fait est que, dans ce monde, chacun est à peu près exclusivement occupé de ses affaires, et n'a guères de temps à donner aux affaires des autres. Sans aucun doute j'aurais la sympathie et l'assistance de beaucoup de personnes si elles pouvaient seulement prendre haleine pour connaître exactement ma position. Il en est, j'en conviens, qui font une très grande différence entre Gérald Morton bien vêtu, se promenant dans le bel équipage de son père, et Gérald Morton poudreux, pauvrement accoutré et allant à pied....
—Est-ce possible?
—Certainement, mon pauvre ami, et je m'y attendais. J'ai été méconnu, dédaigné par beaucoup de mes grandes connaissances. Des femmes qui n'avaient pas assez de sourires ni de douces paroles pour moi, passent maintenant près de moi sans faire semblant de me voir, et s'empressent d'entrer dans le premier magasin venu pour éviter de me parler. On ne doit pas s'attendre à autre chose de leur part. Elles appartiennent à cette classe de connaissances qui vous choient tant que vous avez bien vêtu, tant que vous faites de la dépense et que vous les aidez à tuer le temps; mais qui vous abandonnent au moindre revers.

La figure de Robert, en l'écoutant, était éloquente de sympathie, de colère et de chagrin.

—Voyons, continua Gérald en s'appercevant de l'effet de ses paroles. Voyons, mon bon Robert, ne sois pas si malheureux pour moi, car je ne le suis pas du tout. Je suis déjà riche d'espérances.

Sautons s'il vous plait vingt et quelques années et ne parlons plus du jeune Gérald, mais de Gérald homme fait et commençant même déjà à porter les traces des années. Il était un soir assis dans un grand fauteuil au coin du feu, entouré d'enfants de tous les âges. Une jolie fille de dix-sept ans, vive et alerte, se penchait vers lui en lui disant: Voyons, papa, tu nous as souvent promis de nous raconter toutes tes aventures, non par bribes mais tout au long comme une histoire, et tu ne veux jamais le faire. Voyons, cher petit papa, exécute-toi ce soir. M. Marchand disait l'autre jour que c'était aussi amusant qu'une comédie. Tout le monde connaît tes aventures excepté tes enfants....

—Une comédie! dit Gérald, mais il y a certains incidents qui tiennent bien plutôt de la tragédie. N'est-ce pas Louise?

Louise c'était Mme Morton, assise en face de lui de l'autre côté du foyer.

—Raison de plus, papa, reprit la jeune fille qu'il appelait aussi Louise, ton interruption ne fait qu'exciter davantage notre curiosité. Voyons, commence. Dis nous ce que tu as fait quand grand papa mourut.

—Je me trouvai, ma chère petite, abandonné dans le monde sans un sou vaillant; et pendant un temps je crus qu'il me faudrait mourir de faim.

—C'est contraire à tes idées, papa, dit un petit effronté de garçon, tu dis toujours que personne n'est exposé à mourir de faim, à moins d'être infirme et de ne pouvoir travailler.

—Et cela est vrai. Tu vois d'ailleurs que je ne mourus pas, puisque me voilà. Mais j'avais un désavantage dont vous n'aurez jamais à vous plaindre. J'étais le fils d'un homme riche, et l'on s'imaginait qu'ayant été élevé délicatement je ne pourrais jamais travailler sérieusement. Et tandis que l'on débattait la question, j'en vins, comme je vous l'ai dit, à la veille de manquer de pain. Enfin l'oncle de votre mère, M. Rivers, consentit à en faire l'expérience. Il me donna d'abord juste de quoi vivre; puis, lorsqu'il vit que j'étais bon à quelque chose, de beaux appointements; et il finit enfin par être question de me donner un intérêt dans sa maison.

—Alors tu devins amoureux de maman! demanda la petite Louise.

—Comme tu dis.—Alors aussi votre mère me témoigna quelque affection. Mais lorsque nous allâmes ensemble demander l'assentiment et la bénédiction de son oncle, il nous reçut avec une vive colère, et me favorisa particulièrement des épithètes de mendiant, de présomptueux, d'ingrat et que sais-je encore! A la fin, lorsqu'il fut apaisé, il me demanda avec quoi diable je comptais faire vivre sa nièce?

—Et que lui dis-tu? que lui dit-il maman?

—Il prit d'abord un air digne et fier, répondit Mme Morton, parce qu'il était surpris, blessé et même un peu en colère. Puis, avec l'irrésistible ascendant qu'il sait prendre quelquefois, n'est-ce pas Louise?

—Il l'exerce toujours cet ascendant, dit Louise en baisant tendrement le front calme et pur de père.

—Bien! reprit Mme Morton, il dit à mon oncle qu'il comptait faire vivre sa femme comme il vivait lui-même du fruit de son travail; qu'il n'avait aucune prétention à sa fortune, car il n'attendait pas plus de morgue si j'étais la nièce d'un mendiant; qu'à l'égard des épithètes dont il avait fait envers lui un si libéral usage, il avait la prétention de croire qu'elles ne lui étaient pas le moins du monde applicables; qu'enfin il n'avait même pas eu l'idée que ce projet d'union put être un seul instant désapprouvé par M. Rivers, sans quoi, il n'aurait jamais fait une pareille démarche; mais que dans tous les cas il n'en serait plus question. La dessus, il nous fit un grand salut à mon oncle et à moi.

—Et qu'est-ce que tu fis! maman, dit Louise.

—Mais c'était fort embarrassant. J'admirais sa fierté, sa verve d'indignation et jusqu'à l'attitude un peu hautaine qu'il avait prise, tout cela me le rendait peut-être plus cher encore. Je ne voulais pas qu'il m'abandonnât ainsi, et je craignais d'être obligée d'intervenir pour le retenir, lorsque, heureusement, mon oncle m'épargna cet embarras.

—Savez-vous, monsieur, lui dit-il d'un air moitié plaisant moitié sérieux, savez-vous que vous êtes passablement impertinent, et que vous avez une manière singulièrement froide et orgueilleuse de dire les choses! Mais je ne vous en aime pas moins, pour cela, heureux coquin. Ma nièce est à vous. J'ajoute même que n'eussiez-vous pas un sou vaillant je vous préférerais encore aux plus riches partis.

—Charmant, adorable! dit Louise. Cela ressemble beaucoup en effet à une scène de comédie. Et tu épousas ma mère, papa!

—C'est toi qui l'as dit. Nous demeurâmes avec M. Rivers et vécûmes très heureux. Il avait même l'intention, l'excellent vieillard, de laisser à sa nièce votre mère la majeure partie de sa fortune; mais il mourut subitement sans avoir fait son testament et ne lui laissa rien. Elle fut donc obligée de quitter la maison où elle était née, où les beaux jours de son enfance s'étaient écoulés....

—Juste comme toi, mon père, dit le petit Benjamin.

—Hélas! oui. Et il nous fallut aller demeurer dans une chétive petite maison, pauvrement meublée. Ce qui ne nous empêcha pas d'y vivre très heureux encore. N'est-ce pas Louise?

—Heureux! s'écria la jeune fille, répondant pour sa mère. Je voudrais bien savoir où tu ne serais pas heureux. Tu serais heureux dans le plus méchant taudis avec une croûte de pain.

C'était aussi ce que lui avait dit Robert Hunt, il y avait de cela bien des années, et ce mot lui rappela vivement toute la scène du pont. Pauvre Robert! il a accompli sa propre prophétie; il est devenu comme son père, pire que son père, sans avoir la même excuse. Il s'était abandonné sans réserve à ses humeurs noires, et il était à présent malheureux, vieilli avant l'âge et privé de toute affection, quoique tout lui eut réussi comme à souhait dans le monde, sans travail et sans efforts; il n'en traînait pas moins une existence misérable.

Peu après sa sortie du collège, un parent éloigné mourut et lui laissa, par une sorte de caprice, une très grande fortune. Toujours aimant et généreux, il mit son père et ses sœurs dans une belle position. Il fit la cour à une charmante personne qui l'aimait, et tout concourait à lui assurer un sort heureux, lorsqu'il se mit dans la tête que cette jeune personne n'aimait que sa fortune et que l'union projetée n'était si fort désirée par elle et les siens que par des motifs du plus sordide intérêt. Egaré par cette idée, il se refroidit promptement et finit par cesser entièrement ses visites. Blessée, à son tour, de cette conduite extraordinaire, elle s'imagina qu'il ne l'avait jamais aimée; que ses assiduités passées n'avaient été que le résultat d'un pur caprice, si même il n'avait pas voulu se jouer de son affection. Elle finit donc par l'oublier et prit un autre parti. Ce mariage lui ouvrit enfin les yeux, mais trop tard; il en fut accablé. Il se maria de son côté, par dépit, sans éprouver pour sa femme un bien vif attachement et ne fut point ce que l'on peut appeler heureux en ménage.

Cependant il eut des emplois importants, et fut comblé d'honneurs, sans en être plus heureux pour cela. Sans la paix du cœur et la satisfaction intérieure, peut il y avoir du bonheur? Or, ces deux choses lui manquaient complètement. Tout en honorant son caractère d'austère intégrité, tout en admirant ses talents et ses rares connaissances, ses concitoyens n'avaient aucune affection pour lui. Ses enfants, eux-mêmes, éprouvaient en sa présence un sentiment de terreur et d'oppression. Il voyait cela, il le sentait, et il en était au désespoir. Il s'apercevait bien que les jeux et les ris fuyaient à son approche et que tout l'amour, toutes les caresses de ses enfants étaient pour leur mère; tandis qu'ils ne l'accueillaient jamais qu'avec le silence de la contrainte et de la peur. Il savait enfin que tout cela était arrivé par sa faute, et cette conviction mettait le comble à son malheur. J'ai dit que personne ne l'aimait—je me trompe. Gérald Morton l'aimait toujours comme autrefois, plus qu'autrefois, peut être, parce qu'il lisait dans son cœur et qu'il le savait encore plus à plaindre que jamais. Ce soir-là même, il résolut de l'aller voir, quoiqu'il fit un affreux temps d'orage.

—Oh! n'y vas pas, petit père, dit Louise. Nous nous étions flattés de passer une si charmante soirée.

—Et nous quitter, dit la petite Jeanne, pour aller voir cette figure rébarbative de M. Hunt. Père tu ne devrais pas y aller. Il me fait l'effet d'un épouvantail.

—Charles Hunt dit qu'il donnerait de bonnes choses pour que son père fut seulement moitié aussi aimable que toi, ajouta le petit Benjamin, il me dit que les enfants le voyaient toujours sortir avec plaisir."

Gérald savait que ces saillies enfantines couvraient une affreuse vérité; mais c'était une raison de plus pour lui d'aller voir son vieil ami. Louise lui attacha sa mentonnière en l'embrassant et en le priant de ne pas rentrer trop tard. Pendant tout le trajet, qui était long, il pensa constamment à Robert, malheureux par son caractère avec sa belle position et ses brillantes qualités. Il se rappela avec attendrissement la fraternelle affection qu'il lui avait témoignée à l'époque où tout semblait l'abandonner, et le dévouement sans bornes qu'il avait montré en toutes circonstances envers ceux qu'il aimait. Il alla insensiblement jusqu'à se reprocher de n'avoir pas assez insisté, par ses conseils et ses encouragements, pour essayer de l'arracher à cette funeste disposition, à la misanthropie qui avait neutralisé les plus brillantes qualités naturelles.

En approchant de la maison il vit avec inquiétude, à travers les croisées, un mouvement extraordinaire de lumières. Il sonna, mais personne ne vint. Entendant des cris aigus, il entra. Il vit au pied des escaliers plusieurs personnes empressées autour de madame Hunt étendue sans connaissance, en proie à d'horribles convulsions. Son mari, un moment auparavant, s'était coupé la gorge sous ses yeux, dans un subit accès d'aliénation mentale. Dans sa précipitation pour aller appeler du secours, hors d'elle-même, et peut être aussi par suite d'une défaillance, elle était tombée du haut des escaliers en bas. Pauvre Robert Hunt! un médecin appelé en toute hâte ne put que constater sa déplorable fin. Il mourut, comme il avait vécu, victime de son caractère ombrageux et d'une sensibilité morbide poussée à l'excès.

MLLE ANNIE MIDDLETON.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la grande vente de superbes meubles de choix, glaces, porcelaine, etc., etc. qui aura lieu aujourd'hui, à 11 heures, à la résidence de James Robb, rue St Charles.

Marié, samedi soir, 23 novembre courant, par le Rev. abbé Maenhaut, Léopold Arthur Fage, à Mlle Louise Durel, tous deux de cette ville.

Décédée hier matin, à quatre heures et demie, à l'âge de seize ans, et après une maladie de quelques heures seulement, occasionnée par une attaque de choléra, Louise Lelia, fille de J. F. LEGIER DE LA TOUR.

Les amis et connaissances de sa famille sont priés, sans autre invitation, de vouloir bien assister à son enterrement, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin.

Son corps est exposé chez son père, rue Moreales, entre les rues Mandeville et Marigny.

Décédée hier au matin, à 7 heures, Mlle MYRTHEE DESDUNES, âgée de 44 ans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 10 heures du matin. Son corps est exposé rue de la Victoire, entre Mandeville et Espagne.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
Lundi soir, 25 novembre 1850.

Les ventes de coton aujourd'hui ont été très modérées et n'ont pas dépassé 2,500 balles, malgré la teneur des dernières nouvelles d'Europe, ... [illegible] ...

Le sucre est actif, les ventes de la journée ont été de 600 boucauts, à des prix en plein. Environ 1600 barils de mélasses ont changé de mains à 24¼ et 25 cts le gallon.

Il y a plus de mouvement dans le marché à la farine que précédemment. Les ventes ont atteint 3,000 barils aux taux de $4 30 et 4 60 l'Ohio ... Le maïs vaut, en petites quantités, 62 à 65 cts le boisseau.

Les provisions n'ont pas changé de prix, le porc mess est de 11 62½ à 11 75 cts. ... a rapporté $11, les jambons ... la dernière hausse.

Le whiskey se vend 24 à 24½ cts le gallon, ...

Le change est plus ferme. Nous cotons les Sterlings, 107 @ 10½—France, 5f. 35 @ 5f 27½—Traites sur New York, à 60 jours, de 2¾ @ 2¾ pour cent d'escompte—A vue, de 1 @ 1¼ pour cent d'escompte.

Rien à faire sur le fret.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—
Steamship Yacht, Thompson, pr Brazos Santiago.
Navire Leontia Heyne, McWha, pr Liverpool.
Barque Isabella, Ryner, pr Preston.
Cherokee, Getty, pr Charleston.
Patrick Henry, Hewes, pr le Havre.
Goelette Isabelita, Sanchez, pr Tabasco.

—ARRIVÉS.—
Navire Sunbeam, Putnam, de Boston.
Halcyon, Wade, de Liverpool.
Thos Church, Pratt, de Liverpool.
Brick Lydia Farnham, McIntyre, de Thomaston.
D'Israeli, Morris, de St Thomas.
New World, Morris, de Malaga.
Goelette John Gibbs, de Charleston.
Two Marys, —, de St Andrews Bay.
Rosine, Dichom, de Mobile.
L F Rogers, Ashby, d'Apalachicola.

—STEAMBOATS.—
Lexington, Mather, de Louisville.
Monroe, Gwartney, de Yazoo City.
Montgomery, Estes, de Princeton.
Princess No 3, Holmes, de New Carthage.
Patrick Henry, Landry, de Bâton-Rouge.
Albatross, Wheelhouse de Port Hudson.
Gov Bent, Brandenburg, d'Alexandrie.
Bunker Hill No 3, Miller, de St Louis.
Jas Hewett, Quearrier, de Memphis.
Gen Lane, Adams, de St Louis.
Isaac Newton, Hutchinson, de St Louis.
Robert Campbell, Edds, de St Louis.
Delia No 2, Ellis, de Cincinnati.

—MEMORANDA.—
New-York, 16 novembre—Expédié, navire Carack, Failes, pr la N-Orléans; Chesapeake, Hannah, do;—parti, navire Atlantic, Rose, do.
Boston, 15 novembre—Expédié, navire Chicora, Holm, pr la N-Orléans; barque Aquila, Nowell, pr la N Orléans.
Baltimore, 18 novembre—Expédié, navire Katahdin, More, pr la N-Orléans.

PORTS ETRANGERS.
(*Par le steamer Franklin.*)
Liverpool 1 nov—Parti, navire Chasca, pour la N Orléans; 30 oct, arrivés, Roman et Oumoc, tous les deux de la Nlle-Orléans;—expédié, 1er nov, Britannia et Lapland, pr la N Orléans.
Havre, 30 oct—Arrivé, Osprey, Lucas, de la Nlle-Orléans. 29, Radius, Dillingham, do.—parti, Emperor, Patrick, do, 3 nov. Astracan, Smith, do; 2 nov, Oxenbridge, Taylor; 4, Radius, Dillingham, partant en novembre, Osprey, Lucas, do.
Marseille, 26 oct—Arrivé, Georges, Fales, de la N-Orléans.—Chargeant, navire Idea, pr la Nlle-Orléans.
Bordeaux, 22 octobre, Parti, Wabash, Barnet, pr la N-Orléans.

Départs des steamers de l'Atlantique.

Liverpool	N.-York	Boston
Niagara, 9 Nov	4 Déc.	
Europa, 16 Nov		11 Déc.
Arctic, 20 Nov		
Asia, 23 Nov	18 Déc	
America, 30 Nov		25 Déc.

Sres. Editores de la Abeja,
Nueva-Orleans, Noviembre 25, de 1850.

Llegué en la casa del Sr. Barba, encontré un hombre desconocido para mi; me preguntó el Sr. Barba, si habia ido al convite, y le pregunte que convite era ese! si era de el ó del Sr. consul Español. Entonces contestó el capitan de la fragata Primera de Cataluña que lo habian invitado; yo, sin conocerlo le pregunté ¿Quien es Vd.? El se incomodó al parecer y se fue bajo mi declaracion. Si lo hé incomodado quisiera que se pasará así, y de lo contrario, soy Joaquin Robira.

Podasta.—Si este acto me volvió un poco la cabeza es porque el convite que dió el Sr. Consul Español, que de una manera parece casual, ha resultado nacional por ser dias de la Reina Nuestra Señora.

JOAQUIN ROBIRA.

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS.
25 novembre 1850.
Conseil de la Municipalité No. Un.
Séance de lundi, 18 novembre 1850.

RÉSOLU que le comité de finances est prié d'assister à la vente des différents marchés de cette municipalité, et d'accepter ou de rejeter les sécurités offertes pour les dits marchés; et que dans le cas où les sécurités ne seraient pas suffisantes, le maire est autorisé à les revendre immédiatement.

(Signé) JH. GENOIS, Recorder.
Approuvé, le 20 novembre 1850.
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme.
LEWIS HEYLIGER, Commis.

EN débarquement du navire Sabatis, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés: 200 barriques vin rouge, excellent ordinaire. 15 quarts Cognac.
Aussi—Ils ont en magasin un grand assortiment de vins blanc et rouge, eau de vie diverses qualités, fruits, cordiaux, genièvre de Hollande et du Nord, Porto, Madère, &c. &c. Ils vendent à des prix excessivement modérés. BOYER Frères,
13nov Encoignure Moreau & Mandeville.

MAQUEREAUX—150 barils et quarts, à vendre par E JOHNS, Pr stLevée. 6 nov

Institution de Mme DESRAYAUX,
Pensionnat et externat de demoiselles,
ANCIENNE MAISON DE MME LAIRIS,
Rue Bourgogne, entre Bienville et Douane.
Année 1850-51

LES directeurs de cette institution viennent, selon l'usage, soumettre leurs titres à la confiance des familles sous le triple rapport de l'*hygiène*, de l'*éducation intellectuelle et de l'éducation morale*.

L'établissement possède un beau et vaste local, bâti sur un plan spécial pour un grand Pensionnat. Des jardins étendus et ombragés sont destinés aux récréations des élèves, et l'ensemble du local réunit, en un mot, toutes les conditions de bien être et de salubrité.

L'instruction est donnée également en *anglais* et en *français*; elle est variée, complète, et s'étend des premiers éléments jusqu'aux notions développées de la littérature et des sciences.

Le personnel de l'enseignement est en grande partie *renouvelé*: cinq dames, *arrivant de Paris*, sont chargées de l'enseignement des *classes françaises* et du *Piano*. Ces dames ont été engagées pour l'établissement d'après le choix scrupuleux et éclairé de *Mme Lairis*, fondatrice de l'institution et résidant à Paris.

L'*Anglais* occupe de droit la première place dans l'ensemble des études, comme langue dominante du pays: cet enseignement est sous la direction de *Mme K. Desrayaux*, anglaise de naissance et d'éducation. Les cours supérieurs (*sciences et lettres*) sont professés par *M. H. Adam*, précédemment attaché à *Harvard College, Cambridge, Mass.*

Outre les leçons de *sciences physiques*, en anglais et en français, il sera fait, deux fois par semaine, un *cours expérimental et pratique, avec tous les appareils et instruments à cet usage*. Ce cours sera dirigé par *M. C. M. Sears*, de l'*Université de la Louisiane*.

La musique (piano, harpe, solfège et chant), est sous la direction de Mme Desrayaux et de trois dames artistes, récemment arrivées de Paris, et attachées exclusivement à l'institution.

Le chant (classes ou leçons particulières) est professé par *M. De Vries*.

Les classes de Solfège (méthode B. Wilhem) par *M. Elie*, premier violon au Théâtre d'Orléans.

Les leçons de danse sont données par Mme Angelina.

L'Education morale et religieuse reçoit tous les soins que réclame son importance. La première communion surtout est, pour les élèves catholiques, l'objet d'une sollicitude particulière. Un prêtre de la cathédrale, autorisé par Mgr. l'archevêque, est chargé de l'*instruction religieuse*, et à cette instruction se joignent, comme moyens auxiliaires, les habitudes de travail, de régularité et d'ordre, destinées à influer sur la vie entière, en unissant au sentiment religieux *la conscience et la pratique du devoir*.

Le prospectus plus détaillé se trouve chez MM les libraires et à l'établissement. 26 nov

AVIS.

CONFORMÉMENT à un jugement rendu par la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, le quinze d'octobre dernier, et signé le vingt-trois du même mois, et sur un ordre de la même cour, en date du vingt-quatre octobre dernier, les soussignés, nommés commissaires par un décret de cette cour pour l'élargissement de la rue des Ursulines à cent pieds de large, entre la rue Claiborne et la Grande Rue, et pour l'ouverture de la dite rue des Ursulines entre la Grande Rue et la Troisième rue, et entre la Seconde rue et le bayou St-Jean, ainsi que pour l'ouverture de la rue St-Philippe, entre la Cinquième rue et la Troisième rue, et entre la Première rue et le bayou St Jean, et aussi pour faire une estimation et un assessement juste et équitable des pertes et dommages soufferts par les propriétaires, preneurs à bail, parties et individus, ainsi que des avantages retirés par eux comme étant respectivement intéressés dans les terres et propriétés requises pour l'ouverture et l'élargissement des dites rues, avec une estimation et assessement de ... avantage résultant des dites améliorations ... directement et proprement, adjacents et faisant face à ces parties des dites rues ainsi ouvertes et élargies, et qui dans l'opinion des commissaires se trouvent avantagées par les dites améliorations suivant la portion et les intérêts des parties dans les dits terrains et propriétés;

Donnent, par les présentes, avis à toutes personnes intéressées qu'a été déposé entre les mains du greffier de la dite cour, une copie de ladite estimation et du dit assessement, avec un plan y annexé pour l'inspection de tout intéressé, et que le 30 de janvier prochain le rapport de la dite estimation et du dit assessement sera présenté par les soussignés à la dite Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans pour être confirmé conformément à la loi. Toutes les personnes dont les droits et intérêts seraient lésés, devront, dans les dix jours qui suivront la dernière publication du présent avis, déposer au greffe de la dite cour ... [illegible] ... cour.

F. CORREJOLLES,
H. LEAUMONT,
TH. THEARD.
26nov—4t Td dec

Par le steamer Philadelphia.
Bazar d'habillements confectionnés
NOUVEAU MAGASIN POUR LES ENFANTS.
Nos 1 et 3 rue de Chartres au-dessous de d'Armes.
REÇU par le steamer ... en débarquement ... grand assortiment ... [illegible] ...
J. STEWART,
26nov—3f No 61

A VENDRE—En débarquement du navire Orbia, venant de Marseille:
40 barriques vin rouge marque Bergasse,
20 demi barriques do do do,
20 quarts vin de madère différentes qualités,
20 do do Burgundy Port
75 caisses de 12 bouteilles vin muscat de Frontignan,
25 do 12 do do de Lunel
5 do 12 do do qualité supérieure,
100 paniers de 100 ... 22 onces,
20 do 200 ...
5 fardeaux de 4 caisses eau de fleur d'orange ...
100 paniers de 12 bouteilles 24 onces huile ...
50 do 24 demi ... 12 onces do do.
50 caisses de 12 ... surfine de Nice,
25 do 25 do ...
50 do olives ... variantes.
10 do câpres fines, ... cornichons,
10 do anchois au sel ... anchois à l'huile,
5 do olives farcies. 10 ... saucissons assortis, à vendre par NUMA LACOSTE,
26 nov 147, rue Royale.

TROUVÉ depuis environ quinze jours, un Chien d'arrêt. La personne qui l'a perdu peut le réclamer en s'adressant au No 56, rue de la Commune. 26nov—3f

BOUTEILLES—20 grosses bouteilles à liqueurs, 20 do do grandes do do porter, 20 do petites do do vin, 20 do do do ale, à vendre par P. CUSACHS, Encoignure
26 nov Condé et St Philippe.

SEL SODA—20 boucauts, à vendre par P. CUSACHS, Encoignure
26 nov Condé et St-Philippe.

GOMME ARABIQUE BELLE—1000 livres, à vendre par P. CUSACHS, Encoignure
26 nov Condé et St Philippe.

ACIDE TARTARIQUE ANGLAIS—1000 livres, à vendre par P. CUSACHS, Encoignure
26 nov Condé et St Philippe.

ESSENCES—100 livres essence de Genièvre, 100 do do du Menthe, 100 do do du Limon, 100 do Bergamotte, à vendre par P. CUSACHS, Encoignure
26 nov Condé et St-Philippe.

LE soussigné agent des manufactures de bouchons espagnols, tient constamment en mains et offre à vendre les qualités suivantes:
Bouchons extra fins pour eau minérale.
Do à bière,
Do à bouteilles de claret,
Do do do do ordinaires,
Do à fioles de parfumeurs,
Do do do do pharmacien.
P. CUSACHS, Encoignure
26 nov Condé et St Philippe.

CHANGE—Directement sur Bordeaux, à vendre par DOMINIQUE LANATA,
26 nov 9 et 10, rue Jefferson.

FOIN—230 balles foin, en débarquement du navire Malabar, de Boston, au poteau 14 de la Seconde Municipalité, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co,
26 nov 29, Vieille Levée.

INDIGO—10 surons indigo Caraccas, 10 caisses indigo Manille, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co,
26 nov 29, Vieille Levée.

EAU DE VIE et genièvre—60 barils de New York, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co,
26 nov 29, Vieille Levée.

VIN—150 barriques et barils vin rouge et blanc, de Bordeaux, à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO,
26 nov 29, Vieille Levée.

SALERATUS—50 barriques, barils et barillets, de New-York, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co,
26 nov 29, Vieille Levée.

Vins—Vins—Vins.

EN débarquement du navire Amelia, capitaine Jordan, de Marseille,—75 barriques vin noir; 350 caisses vin Muscat; 100 caisses absinthe Sauvajol Bruneton, à vendre par PAUL JUGE Fils & Co,
26nov 27, rue St Louis.

ABSINTHE.

EN débarquement du navire Caroline & Mary Clark, venant du Havre—50 caisses absinthe au drawback, à vendre par H. NOEL & GUIRAUD,
26 nov 103, rue Royale.

FROMAGES DE GRUYERE.

EN débarquement du navire Pyramide, venant du Havre—80 meules Gruyère, première qualité, à vendre par H. NOEL & GUIRAUD,
26 nov 103, rue Royale.

BOUCHONS.

EN débarquement du navire Amelia, venant de Marseille—25 balles bouchons ordinaires, à vendre par H. NOEL & GUIRAUD,
26 nov 103, rue Royale.

N. BRADNER SMITH,
Marchand Commissionnaire, 89, rue Gravier,

A reçu une commission pour prendre des actes et représenter des absens, pour administrer des serments, prendre des témoignages, recueillir des preuves. Il tient ses pouvoirs des gouverneurs des Etats suivans, savoir: MAINE, NEW-HAMPSHIRE, VERMONT, RHODE ISLAND, CONNECTICUT, NEW-YORK, NEW-JERSEY, PENNSYLVANIE, OHIO, MICHIGAN, WISCONSIN, INDIANA, ILLINOIS, MISSOURI, KENTUCKY, TENNESSEE, CAROLINE DU SUD, CAROLINE DU NORD, ALABAMA, MISSISSIPPI, FLORIDE et TEXAS. 29avril—1an

$10 de Récompense.

PARTIE marronne, la négresse MARGUERITE, avec son garçon, âgé de 3 ans. —Elle a environ 24 ans, près de cinq pieds de haut, le teint clair, les cheveux crêpus, les lèvres grosses, de belles dents, parle anglais et français. Elle appartenait précédemment à M. Grambois. La récompense sera donnée à quiconque la logera avec son enfant, dans une geôle de cette ville et en informera Mr. FELIX GROS,
21nov—3f Rue St Claude, encoig. Quartier.

BOUTEILLES—Reçu par le navire Caroline & Mary Clark, du Havre: 200 paniers bouteilles vides. 500 dames-jeannes de trois gallons, à vendre par THOMAS PINET & Co,
23 nov 20 rue Conti

Collège de Spring-Hill.

UN des Professeurs de cet Etablissement se maintenant en ville, encoignure Commune et Baronne. Les parents qui désireraient lui parler, sont priés de venir de 9 à 11 heures du matin, et l'après midi, de 2 à 4 heures. Le plutôt possible.... Il quittera la ville lundi 2 décembre, à 2 heures du soir, par le Rail Road Pontchartrain conduisant au collège les enfants qui lui seront confiés. 26nov—6f

UNE personne ayant un capital de mille à douze cents piastres, en trouverait un placement avantageux en faisant l'acquisition d'une Grocerie, située dans un des quartiers les mieux habités de la 1re Municipalité. Pour plus amples renseignements, s'adresser au bureau du journal. 26nov—3f

A VENDRE en débarquement du navire Pyramide, venant du Havre, 50 caisses absinthe Versin & Lecoultre, par J. N. CURIEN,
26nov 23, rue Dumaine

VIN ROUGE ET BLANC—Par le navire Sabatis, de Bordeaux, 60 barriques vin rouge Montferrant, 30 barils vin blanc Haut Sauterne, 1er choix, à vendre par J. N. CURIEN. 26nov

A VENDRE à livrer par les navires Medomack et Oxenbridge attendus du Havre—
... caisses absinthe Ed Pernod, étiquette à la croix fédérale.
40 do do C. F. Berger do do do
... do kirsch do do do do do
50 do absinthe Versin et Lecoultre,
... do do Auguste Leuba,
30 do kirsch Versin et Lecoultre et Ed Pernod,
40 meules véritables fromage de Gruyère, par J. N. CURIEN, rue Dumaine.

JALAP—40 balles Jalap, reçues de Tampico par la goelette Oregon, à vendre par BERNARD TURPIN,
26 nov—6 20, Vieille Levée

SARDINES A L'HUILE—10,000 boîtes, demies et quarts de boîtes sardines à l'huile de la marque très connue B. Guilloux, en débarquement du navire Pyramide, venant du Havre, et à vendre par AUG. MOLIER,
26nov 90, rue St Louis

RIZ—35 boucauts prime de la nouvelle récolte en débarquement de la goelette George T. Gibbs, de Charleston, à vendre par B. VALLS,
26 nov 137, rue de la Commune.

CIGARES—150,000, en débarquement du brick Josephus, de la Havane, à vendre par B. VALLS,
26nov 137, rue de la Commune.

PICADURA—23 sacs, en débarquement du brick Josephus, de la Havane, à vendre par B. VALLS,
26 nov 137, rue de la Commune.

EN débarquement de l'Amelia, venant de Marseille
52 caisses grand modèle eau de fleur d'orangers,
52 do moyen do do
A vendre par L. MAJESTE & J. CLAUZURE,
26nov 60, Vieille-Levée, entre St Louis & Conti

DIVERS—CLOUS—200 barils.
PETARDS—100 boîtes.
POMMES SECHES—En barils et en sacs.
THE—1,000 paquets, Impérial, Poudre à canon Young Hyson &c
AMIDON—900 caisses Philadelphia et Cincinnati
CRANBERRIES—100 barils.
PLOMB—1,000 sacs, de tous numéros.
SULFATE de quinine—2000 onces.
PAPIER—A enveloppe, à écrire, &c.
BACALAO—300 ... morue.
CARTES à jouer—diverses grosses, assorties.
CONFITURES—70 caisses de Philadelphie.
CORNICHONS—600 caisses gallon, demi do &c.
TABAC—1,900 caisses, marques diverses assorties.
BISCUITS au soda, citron, gingembre, &c. &c. &c., à vendre par E. J. HART & C.,
26 nov 79 Tchoupitoulas.

Compagnie de Navigation à vapeur du Lac.

AVIS est par les présentes donné qu'une réunion des actionnaires de la Compagnie de Navigation à vapeur du Lac aura lieu, conformément à une résolution de la direction, lundi 9 décembre prochain, à 4 heures ... dans le bureau de E. Rocheteau & Co, ... à l'effet de décider si il est convenable et opportun de clore les affaires de la dite Compagnie ... [illegible] ...
R. BRENAN,
22 nov—tlj Secrétaire.

J. FEYTEL

A l'honneur de prévenir ses anciens amis et le public en général que ... [illegible] ...
23 nov—1m

A. D. Grieff et Co,
Marchands de Comestibles en gros et Commissionnaires.
MARCHANDS DE BEURRE ET DE FROMAGE, ET AGENTS
Pour la vente de bière d'Albany, de Taylor, de Porter et de Cidre de Newark,
Nos 38 40 et 42 rue de la Vieille Levée, et No 10, rue Front Levée, Nouvelle-Orléans.
A. D. Grieff & A. Kingsland W. M. Greenwood.
1nov—1a

BOTTES, SOULIERS, BRODEQUINS ET CHAPEAUX—2,000 caisses en magasin et en débarquement du navire Living Age, comprenant un assortiment complet de bottes, souliers, brodequins, chapeaux, casquettes, convenables pour la saison, à vendre à bas prix par
23 nov FROST & Co, 10, rue des Magasins.

RAFFINERIE BELLECHASSE—Sucre en pain, en poudre, en morceaux, sucre clarifié en barils, sirop et mélasse en barils et demi-barils, à vendre par JUAN Y DE EGANA,
22nov 47 Bienville

COGNAC—VINS, &c—250 demi, quarts et barils ..., diverses qualités, et d'importation directe ... caisses vin Claret, 300 do do Sauterne 100 do Cordiaux assortis, en magasin et à vendre par DUNBAR & BUCHANAN,
22nov 22 rue Gravier.

TABAC à chiquer et cigares—80,000 cigares de la Havane, diverses qualités; 150 do ... 500 boîtes tabac à chiquer de Kentucky et de la Virginie, diverses qualités et divers prix, en magasin et à vendre par DUNBAR & BUCHANAN,
22nov 22, rue Gravier

DIVERS—1,500 demi-boîtes et quarts de boîtes sardines à l'huile fraîches, 500 boîtes, demi do et quarts do raisins frais, 100 do figues fraîches, 20 ... amandes, 50 boîtes cornichons et sauces assorties, 150 boîtes scotch Ale et London Porter; 20 caisses homards, saumons et autres conserves alimentaires assorties, en magasin et à vendre par DUNBAR & BUCHANAN,
22nov 22, rue Gravier

DIVERS—50 tierces jambons dits Sugar Cured, des meilleures; 200 barillets lard 1re qualité; 30 barils whisky Monongahela; 100 barils cranberries frais, 200 barils farine de maïs, 50 demis et quarts de barils mess beef de l'Ohio pour l'usage des familles, 20 boucauts de riz nouv., 100 barils farine extra, ... quarts et quarts de barils maquereaux No 1 50 boîtes morue fraîche, à vendre par DUNBAR & BUCHANAN,
22 nov 22, rue Gravier

TOILE à emballer le coton, cordes en rouleaux et ficelle—150 pièces toile à emballer, 600 rouleaux corde de chanvre et 3,500 livres ficelle en magasin et à vendre par DUNBAR & BUCHANAN,
22nov 22, rue Gravier

AVIS aux dames, qui vont aux théâtres, aux concerts ou en soirée. Passez chez C. M. SIMPSON, No 50, rue du Canal, et vous y verrez la COIFFE à la Jenny Lind, pour se mettre à l'abri de l'air froid de la nuit. 20 nov

A LOUER—La maison en briques et à trois étages, située rue Conti, No 183, convenable à une grande famille. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à Fco. PUIG Y PUIG,
21nov—15f 28, rue Commune

A LOUER—Le magasin en briques et à trois étages, neuf, situé, rue de la Nlle-Levée, entre Crossman & Canal, vis-à-vis la nouvelle Douane. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à Fco. PUIG Y PUIG,
21nov—15f 28, rue Commune

A LOUER PRÉSENTEMENT.

Le magasin à trois étages avec installation de gaz, situé rue de Chartres, No 114, entre Conti et St Louis. S'adresser à J. B. BLACHE & Co,
23nov—12f No 77, rue de Chartres.

EN débarquement du navire Sabatis, de Bordeaux—60 barriques vin rouge de famille, 30 do vin vieux, 800 livres lentilles, première qualité, à vendre par JEAN FISSE,
20 nov encoignure Royale et St-Pierre

Marchandises pour le Marché Mexicain.

PLATILLES, Britannias, Creas, Estopillas, Listados, toiles à drap de Russie, coutils, toiles d'Irlande, do de Courtray, do du Nord, Looms, toile à drap blanche, Dowlas, Huckabacks, Linge de table, &c, &c, à vendre par McDOWELL, MILLS & Co,
20 nov 96, rue Gravier.

INDIENNES bleues et impériales pour exportation—10 balles indiennes bleu de marine et blanches, 4/8, 4/6 do impériales supérieures, de 3/4, à vendre par McDOWELL, MILLS & Co,
20 nov 96, rue Gravier.

CHAMPAGNE de N. H. Schreider—Nos prix pour cet article véritable, est réduit à $14 le panier à vendre par W L CUSHING & Co,
15nov 55 rue Commune

MORUE FRAICHE—En caisses de 100 livres, à vendre par W L CUSHING & Co,
15nov 55 rue Commune

CAPSULES—4 caisses capsules cannelées, en débarquement de la barque Arendal et à vendre par BERNARD TURPIN,
15nov No 20, Vieille Levée.

VIN—En débarquement du navire Océana, de Bordeaux, 20 barriques vin de Pauillac, 50 barils vin blanc Haut Sauterne. A vendre par X. LAMBERT,
11nov 60, rue Magasine

Brandy et Genièvre.

ON peut acheter, par n'importe quelle quantité et AUX PRIX DES ENCANS, du Brandy et du Genièvre. Le soussigné en aura constamment en vente à la convenance des acheteurs. J. ... Encoignure ... et Rampart
15 mars—1a

CAFÉ HAVANE—... de la Havane, nouvelle récolte, en débarquement, à vendre par RAYMOND CAGUZAC,
4 nov 34, Vieille Levée

6 PIECES velours en soie d'Italie, à vendre par DOMINIQUE LANATA,
11 nov Nos 9 et 10, rue Jefferson

M. de Vriès,
PROFESSEUR DE CHANT.

M. DE VRIES, professeur de chant, absent pendant une partie de l'été, est de retour à la Nlle-Orléans, et a fixé son domicile au coin des rues St-Pierre et Bourbon. Il continuera à donner des leçons comme par le passé, et il se recommande à ses anciens élèves et au public. 19 nov—30f

CHANGEMENT DE DOMICILE — C. REDON, forcé de quitter le local qu'il occupait, au coin des rues Dumaine et Chartres, à cause de l'état du bâtiment qui menaçait de s'effondrer, a transporté son magasin au No 29, rue de Chartres. Il espère que le public lui continuera le patronage qu'il lui a toujours accordé. 19 nov—6f

DEMANDE D'UNE GOUVERNANTE—Une place avantageuse est offerte à une dame française, qui pourrait donner des leçons de musique et de langue française, et s'employer comme gouvernante dans une petite famille de la plus haute respectabilité, demeurant dans une ville de l'Ouest. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser à Kennedy & Foster, 75, rue Tchoupitoulas. 19 nov—6

AVIS.
A. DELAMARE & NADAU DU TREIL,
26, rue St-Louis.

NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos amis et au public en général, que nous avons formé, sur cette place, à partir du 20 de novembre présent mois, une maison de commerce, sous la raison de A. DELAMARE & NADAU DU TREIL, qui continuera le même genre d'affaires de l'ancienne maison A. Delamare, et les sollicitons de nous continuer leur confiance.
Nouvelle-Orléans, 22 novembre 1850.
23nov A. DELAMARE & NADAU DU TREIL.

A LOUER,
Grande résidence, Ecuries, etc.

Une grande résidence très agréable, No 285, faisant face à la rue Bienville, située entre les rues Robertson et Villeré. Le terrain mesure 60 pieds de face sur 150 de profondeur. La maison contient quatre grandes chambres, deux cabinets, deux caves, galerie, cuisine, quatre chambres à domestique, écuries, remise, jardin, cuve etc, etc. Cette belle propriété conviendrait plus particulièrement aux personnes qui tiennent des voitures, drays, charrettes, chevaux, etc, et qui vendent du lait. Pour plus amples détails, s'adresser à l'encoignure des rues Conti et Passage de la Bourse.
22 nov G. DEFERIET

LIQUIDATION POSITIVE.

CLAUDIUS REDON ayant transporté son magasin au No 29, rue de Chartres, et étant déterminé à clore son genre d'affaires, fait savoir à ses amis et au public qu'à partir de ce jour, il vendra AU PRIX COUTANT, en gros et en détail, tout son assortiment de belle BIJOUTERIE, DIAMANTS, ARGENTERIE ET PLAQUÉ, PENDULES ET ORNEMENTS DE CHEMINÉE, MONTRES D'OR ET D'ARGENT ET CHAINES EN OR DE TOUS GENRES. Aussi objets de fantaisie pour étrennes, &c. PORCELAINES ET CRISTAUX, coutellerie, &c., &c. Les personnes qui désireraient acheter peuvent compter sur la modicité des prix.
23nov—1m

Liquidation.

LES soussignés ayant décidé de cesser les affaires, donnent avis à leurs amis et au public qu'ils commenceront, à partir de ce jour, la liquidation de leur magnifique assortiment de nouveautés en tous genres, aux conditions les plus avantageuses.

Notre assortiment étant composé de marchandises fraîches et de choix, nous offrons aux Dames une occasion bien rare d'obtenir avec des différences de prix considérables, les articles de haute nouveauté en soieries, broderies, dentelles, &c.
25nov P. & E. FELLY & Co.
Encoignure Royale & Canal.

Mme Groux, de Paris,
No 303, rue Bourbon, encoignure Orléans,

EX-costumière des grands théâtres de Marseille et de Stockholm, a l'honneur de prévenir les dames, qu'elle confectionne sur ordre tout genre de coiffures et coiffures de bals, parures et masques, ainsi que les robes, manteaux et modes de ville.

On trouvera également chez elle costumes et dominos de tous genres, à louer. 1nov—1m

Jean Jugé,
63, encoignure Bienville et Chartres.
NOUVELLE COMPOSITION
Pour faire croître les cheveux, ...
Grand assortiment d'OUVRAGES EN CHEVEUX fabriqués chez lui ... 25 oct

P. LONGIS, 47, Vieille Levée, ... [illegible] ...

CHAUX—505 barils fraîche des carrières de ..., en débarquement du steamer ..., à vendre par P. H. MONSSEAUX, au marché
22 nov—4 Yard, rue St Louis.

Branche Banque de l'Etat de la Louisiane, Seconde Municipalité, 13 novembre 1850.

A partir du 17 courant, cette Banque escomptera, mais seulement deux fois la semaine, au lieu de tous les jours, c'est-à-dire le mardi et le vendredi. Les jours d'offre sont les lundi et jeudi. Le bureau s'assemblera à 9 heures du matin, le mardi et le vendredi, et les réponses seront faites à midi. Par ordre de la direction,
14 nov R J PALFREY, Caissier

Banque du Canal.
Nouvelle-Orléans, 15 novembre 1850.

L'ELECTION annuelle des directeurs de cette Banque aura lieu dans les bureaux, lundi, 2 décembre prochain de 10 heures du matin à deux heures P. M.
15nov—au2d SAM C. BELL, Caissier

WHITE HALL,
Rue St Louis, No 44
Ouverture d'un grand Salon et Restaurant
POUR LES DAMES.

LES soussignés encouragés par l'immense patronage qu'a obtenu leur établissement de WHITE HALL, ont voulu y répondre par des embellissements considérables. Samedi, 16 novembre, à 7 heures du soir, ils ont inauguré, dans la même maison, l'ouverture d'un nouveau Salon Restaurant, situé au premier.

Ils ont fait décorer ce nouveau Salon par les artistes les plus distingués de la ville; le luxe y est uni au confortable. On y trouvera toutes les primeurs des différents marchés et des vins de premier choix.

Les soussignés invitent le public à prendre part samedi soir, à un grand lunch, par lequel ils ouvriront leur salon.
13nov—a S. VIOSCA & Co.

WHITE HALL, Rue St-Louis, No 44.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir le public qu'à partir de samedi 16 novembre, un grand lunch sera servi tous les jours dans leur café restaurant au rez-de-chaussée. Le lunch commencera à 10 heures et demie et finira à midi et demi.
13 nov S. VIOSCA & CO.

AVANCE D'ARGENT—Les soussignés feront des avances sur marchandises qui leur seront consignées ou placées en leurs mains pour vendre. Egalement sur des marchandises convenables expédiées à Benj. H. Field, de New-York, à M. Field Fowler, à Boston, ou à Osgood Field, à Londres.
W. F. VREDENBURGH & Co,
18 nov—1an 29, Vieille Levée

A VENDRE

UN Café et Grocerie, situé à l'encoignure des rues Levée et du Port, 3me Municipalité. Cet Etablissement est bien connu et jouit d'une bonne clientèle. Le Propriétaire ne s'en défait que parce qu'il en tient un autre à Algers.

Conditions—Le prix devant être fixé à l'amiable, l'acquéreur en paiera un tiers comptant et donnera ses billets avec un bon endosseur, à trois et six mois de date, pour les deux autres tiers. S'adresser sur les lieux. 13nov

A VENDRE—En débarquement du navire Sabatis, venant de Bordeaux:
75 caisses fruits assortis à l'eau de vie.
50 do cerises à l'eau de vie.
30 do abricots do do.
30 do poires do do.
50 do prunes do do, à vendre par
11 nov F ROUMIEU.

A VENDRE—En débarquement du navire Océana, de Bordeaux:
6 pipes eau de vie d'Armagnac.
40 barriques vin rouge Montferrant
11 nov F ROUMIEU.

EN débarquement de l'Oceana, venant de Bordeaux:
80 barriques vin rouge bon ordinaire.
50 caisses vin rouge do
2 futailles ail, à vendre par L. MAJESTE & J CLAUZURE,
11 nov 60 Vieille Levée, entre St-Louis et Conti

A VENDRE — En débarquement du navire Claiborne, venant de Bordeaux:
80 barriques vin rouge bon ordinaire.
Par L. MAJESTE & J CLAUZURE, 60, Vieille Levée, entre St-Louis
19 oct et Conti.

VINS en caisse — En débarquement du navire Sabatis, de Bordeaux:
300 caisses vin St Julien, à vendre par H. NOEL & GUIRAUD,
11nov rue Royale, 103.

FARINE—300 barils superfine;
BEURRE—200 frequins, de l'Ouest, à vendre par SECCOMB & VOORHIES,
22 nov 15, rue Tchoupitoulas.

LANGUES DE BŒUF—40 ballots langues fumées et salées, à vendre par SECCOMB & VOORHIES,
22 nov 15, rue Tchoupitoulas.

FROMAGE DE GRUYERE—En débarquement du navire Caroline & Mary Clark, du Havre: 40 meules de fromages de Gruyère frais, 100 douz. fromages de Neufchâtel, à vendre par DUNTZE & IKEN,
22nov Encoignure Royale & Conti.

BŒUF—En barils, demi et quarts, marque de Davis, à vendre par SECCOMB & VOORHIES,
22 nov 15, Tchoupitoulas.

PORC—25 barils rump,
JAMBONS—75 tierçons, sous enveloppe,
GRAISSE—300 barillets, de choix, à vendre par SECCOMB & VOORHIES,
22 nov 15, Tchoupitoulas.

BLANC DE PLOMB—De la Manufacture de Wetherill, à Philadelphie.—Les soussignés, agents pour la vente des produits de cette manufacture, ont à vendre un grand assortiment en gros et en détail.
E. J. HART & CO.

M. RECKENDORF, récemment nommé agent à la Nouvelle Orléans et pour le Sud, de la poudre magnétique de E. LYONS, pour la destruction des ravets, fourmis, mouches, moucherons et autres insectes, ainsi que des pilules de Lyons, pour la destruction des rats et souris; ... [illegible] ...
S. RECKENDORF, 27 rue Canal, au premier.
Conditions:—Comptant.
A vendre chez J. WRIGHT & CO.,
22 oct—3m 151, rue Chartres.

AMUSEMENTS.

Théâtre d'Orléans.

JEUDI, 28 novembre 1850
Pour la rentrée de
Mesdames DEVRIÈS et GALINIER
Messieurs DULUC, CORRADI, GRAAT
LA FAVORITE,
Grand opéra en quatre actes, de Donizetti.
On commencera à 6½ heures.

Théâtre des Variétés

MARDI, 26 NOVEMBRE 1850
LA FAMILLE SERIEUSE
suivie d'un
GRAND DIVERTISSEMENT,
Ballet par Mlles ... et Baron, MM. Maugin, Vegas et Pinguely.
On finira par
LES MISÈRES DE LA VIE HUMAINE.

Bal de Société

A LA SALLE DE VERANDAH,
ENCOIGNURE CLAIBORNE ET ORLEANS.

Le premier bal aura lieu
Samedi 7 décembre 1850

LES souscripteurs sont priés de passer à la dite salle pour prendre leur billet.
Les membres du comité d'invitation et d'installation sont:
J. L. Rainassa, E. A. Michel
A. Lange, C. Rossi,
P. Soravenau(?), Massicot,
A. Bessange(?), Z. Latour,
Hippolyte Perrain.
26 nov—11 F. CALONGNE Secrétaire

GALERIE DES BEAUX ARTS, DE L'UNION.
No. 13, RUE ST CHARLES, AU PREMIER.
Exhibition de Peintures de choix, anciennes et modernes.

PRIX D'ENTRÉE—25 cents; billets de famille pour la saison $2.

CETTE collection de peintures comprend non-seulement des ouvrages d'art récemment reçus d'Europe, provenant d'artistes distingués, mais aussi des sujets choisis dans les diverses collections particulières de cette ville, ... offerts par de nombreux amateurs ... encourager ... les beaux arts.

Chaque ... une grande partie des tableaux de l'exhibition ... la personne qui en a charge.

L'exhibition sera ouverte de 10 à 3 heures durant le jour, et les soirées de beau temps de 7 à 10 heures.
19 nov—4n1d2

Nous faisons des avances en espèces sur des consignations adressées à Mills, McDowell & Co à New-York ou à nos correspondants de Londres, Liverpool, Glasgow ou Belfast.
26 oct— McDOWELL, MILLS & CO.

BATAILLON D'ARTILLERIE,
6ème COMPAGNIE.
Ouvriers Canonniers.

Par ordre du major Gally, la compagnie se réunira en bourgeois à l'encoignure des rues Moreau et Champs-Elysées, le dimanche 1er décembre 1850, entre dix heures et midi pour élire un premier lieutenant en remplacement de M. ...

L'élection sera présidée par le capitaine M. ... assisté du lieutenant Morant secrétaire, lieutenant Rufier.
25nov—3t A. DERBES, Capitaine

VOLUNTARIOS CATALANES DE LA LUISIANA

La Compañía se reunirá en asamblea general, en su sala de armas, situada al No. 14, de la calle Dumaine, entre las de Levee y Condé, el jueves proximo, 28 del corriente, á las 5 de la tarde, para tratar de asuntos interesantes al cuerpo.

Se recomienda tanto á los miembros activos como á los honorarios sean puntuales á la hora indicada, pues pasada ... se abrirá la asamblea con los miembros que estén presentes.

De orden del capitan
CAYETANO PACHE,
nov. 24 Sargento 1ro.

Maison de confection

CHAPEAUX, Robes, Mantes et Mantelets et principalement les chapeaux de deuil. Mme LUSSAN a transporté son magasin ... [illegible] ...

Le magasin de modes et nouveautés de Madame C. Gerber ... [illegible] ...

Fashionable Store,
Encoignure des rues St-Charles et Commune.

Ouverture de hautes nouveautés d'hiver

J. DUCOURNAU a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il a reçu, par les navires ... du Havre, une grande partie de son assortiment d'hiver, le complément est attendu par le navire Acadia.

Draperie.
... [illegible] ...

Etoffes a gilets
... [illegible] ...

Cravattes Assorties
... [illegible] ...

Habillements Confectionnés
Paletots ouatés et non ouatés ... [illegible] ...

Pour les fashionables quelques douzaines de cannes supérieures, &c., &c.

Les personnes qui m'avaient favorisé de leurs commandes sont prévenues que tout s'exécute avec soin et est prêt à leur être délivré.
J. DUCOURNAU,
5nov—1m Enc. St-Charles et Commune.

Changement de domicile

LES SALONS DE GUTH si favorablement connus, sont transférés dès AUJOURD'HUI 23 NOVEMBRE, aux bâtisses attenant à la brasserie, rue Conti, Nos. 85 & 87, où M Guth serait heureux de retrouver ses anciens amis et clients.

La grande réputation et l'immense succès obtenus par cette Bière de la Louisiane sont de garantie suffisante qu'il continuera de fabriquer un article supérieur à tout ce qui a été fait jusqu'ici au Sud, et qui n'est surpassé par aucune brasserie du Nord, ni de l'Europe.

Les ordres seront reçus et promptement remplis à l'office, rue Conti, No. 87
14nov

A LOUER,

UN VASTE TERRAIN situé à Gentilly, non loin de l'habitation du juge Bermudez—Ce terrain, fermé de toutes parts et où l'on construit une cuisine à étage, écurie, est propre à la culture d'un jardin et à tenir une vacherie; il a 200 pieds de front au chemin de Gentilly et 270 sur l'Allée Marigny, sur une profondeur de près de 600 pieds.

Pour les conditions, s'adresser au propriétaire Fern. Courbet, rue Claiborne No 213, entre Ste-Anne et Dumaine.

Nota—On pourra louer aussi un autre terrain non fermé, à peu de distance du précédent, mesurant aux deux bouts 190 pieds sur une longueur de 675 pieds.
15 nov—30

CHARBON—CHARBON.

EN VENANT près de la Poste, souvenez-vous qu'il y a un entrepôt de CHARBON, au No. 77, rue de la Douane, à la première porte après la rue Royale, où l'on trouve constamment du charbon de Pittsburg, d'Angleterre, du Cannel américain et de l'Anthracite; à vendre à la convenance des acheteurs.
29 oct— M. BEAN, WILLARD & CO.

CHARBON—100 boucauts charbon anthracite, venant d'être reçus et à vendre à l'entrepôt de la ville, No 77, rue de la Douane.
14nov—30f McBEAN, WILLARD & Co.

A VENDRE—Nouvellement reçu par le brick Marshall Ney, de Bordeaux:
20 barils eau de vie de Cognac;
15 caisses eau de noix, première qualité,
60 fromages Roquefort;
300 demi boîtes cèpes à l'huile,
25 barils vin blanc;
300 milliers de bouchons;
300 livres de champignons, par caisses de cent livres chaque.
JEAN FISSE,
30 oct—3 Encoignure Royale et St Pierre

P. MALLARD,
No 67, Rue Royale.

IMPORTATION directe de France, par les navires Brunswick, Magnolia et Béatrice du Havre.

MEUBLES—Secrétaires, fauteuils, prie-dieu, canapés, tête-à-tête, do marquées, consoles, jardinières, etc.

RIDEAUX—stores, étoffes à meubles et à rideaux de toutes sortes, franges, glands, torsades et passementeries.

Porcelaine de Sèvres et de Saxe, cristaux de Venise, etc., objets de fantaisie et d'art, papier mâché, bronzes, statuettes, pendules, garniture de cheminée, vases, flacons, coupes,—Services de table pour dîner, déjeuner et thé.

LAMPES—Carcelles, modérateurs et autres, montées sur bronze et porcelaine, article tout nouveau.

SPECIALITE—Importation de belles et riches glaces de Paris, encadrées.

TAPISSERIE—P. Mallard entreprend tous les travaux de tapisserie, décoration, etc. aux prix les plus modérés.

Bals et soirées—On trouvera chez lui à louer de riches banquettes garnies en velours, lustres, candélabres, etc., à des conditions avantageuses.
16 oct—

Groceries, Vins, Liqueurs, etc.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il a ouvert ce jour une grocerie pour la vente en gros et en détail, au No 5, Nouvelle-Levée ... [illegible] ...
1nov—15

600 FROMAGES ... en débarquement du navire Arendal, à vendre par ... 77 rue St-Louis, ... Royale et Bourbon

PIANOS.

A. PERIER, 310 rue Royale,
entre Ursulines et St Philippe.

DE retour de France, a fait construire un grand nombre de Pianos dans les ateliers de PLEYEL, ERARD et DESAIN, offre au public un choix d'instruments réellement distingué.

Fabrique de Pianos mécaniques.

A. Périer fait fabriquer dans ses ateliers de la rue Royale, des Pianos-Forte, avec un seul clavier à sept octaves, ... [illegible] ...

Ces Pianos ne doivent pas être confondus avec les Pianos-orgue, à deux claviers et à deux pièces, ... et qui permettent d'exécuter des morceaux sans aucune connaissance de la musique.

Ces derniers instruments seront aussi fabriqués dans ses ateliers, et il les fournira aux importateurs à des prix modérés.

PIANOS HARMONIUM
à 14 registres
AVEC ANTIPHONEL.

Dont le mécanisme offre plus d'avantages à l'exécutant que les parties des deux claviers.

Pianos-orgue à Harmoniphon.

A l'aide duquel on n'a besoin pour exécuter la musique d'Eglise que de savoir lire les notes.

Pianos de salon à percussion sans corde et sans danger de se désaccorder, ... climats humides ...

Les personnes qui ont de véritables pianos de Pleyel et d'Erard et qui voudraient ... échanger contre des pianos système en fer complet.

A. PERIER, rue Royale, No 310, entre
6nov— Ursulines et St Philippe

AVIS—Les personnes qui désirent louer quelques propriétés appartenant à la succession de feu John McDonogh, sont invitées à s'adresser par écrit aux exécuteurs testamentaires et à déposer leur demande au Bureau, encoignure des rues Douane et Royale, ci devant Banque de l'Union.
C. ROSELIUS, C. W. E. LAVERGNE,
F. B. d'AQUIN, A. D. CROSSMAN,
5nov— Exécuteurs Testamentaires

ASSOCIATION.

M. RUDOLF SCHWARTZE a été admis comme un associé dans notre maison de commerce, à dater du 16 octobre 1850.
7 nov—1m GEORGE GREEN & BROTHER

Victor Hébert
149, RUE DE CHARTRES.

L'ALMANACH de la Louisiane pour 1851—A vendre en gros et en détail.
Aussi—Memento de Cabinet pour 1851.
Agenda de poche idem
Almanachs illustrés et de fantaisie 7 nov—1m

Victor Hébert
149 RUE DE CHARTRES.

REÇU par le navire Old England, du Havre—600 volumes de romans magnifiquement illustrés français par les meilleurs auteurs, à 10, 15, 20, 25, 50 et 75 cents le volume. 7 nov 1m

Victor Hébert
149 RUE DE CHARTRES.

REÇU par le navire Old England, du Havre, ... [illegible] ... EXCLUSIVEMENT REDUITS. 7 nov 1m

Coton en Bobines d'Alexander.

LES soussignés, agents pour la vente de fil Alexander, en ont constamment en mains un grand approvisionnement.
H. BOYLE & Co.,
16 nov—3f 47, rue de la Douane

RECEMMENT reçu au No 13, rue de Chartres, un grand assortiment de toiles à draps, ..., de diverses largeurs, ...

Aussi—Nappes, serviettes et essuie-mains en damas satiné. Ces articles sont très fins et surpassent tout ce qui a été fait en fabrique, par la beauté et la durée.

Aussi—Le plus grand assortiment de valenciennes qui ait été offert en cette ville. ... de toutes largeurs, à vendre à très bas prix, par
13 nov P. W. WOODLIEF.

Changement de Domicile.

Mme HUCHEZ, ci-devant 85, rue de Chartres, actuellement Encoignure Tivoli Circle & ... se charge des réparations de toutes espèces de modes, ...

Mme Huchez prie les personnes qui jusqu'à ce jour l'ont honorée de leur confiance, de vouloir bien la lui continuer. 1nov—1m

Les officiers et soldats de 1812—1815, et des guerres Indiennes.

DE 1790, ou leurs veuves, ou enfants mineurs, peuvent obtenir la concession de terres qui leur est accordée par un acte récent du Congrès, en s'adressant au bureau de A. Simonds, avocat et commissaire des Etats-Unis, No 3, rue St-Charles. Bureau No au premier. 9nov—1m

FORGE—A louer, ... bons outils à faire de gros ..., forgeron et charron, située rue des Remparts, entre les rues des Ursulines et du Bayou ... ayant des dépendances ... S'adresser à Mr Broderick, rue du Bayou, entre Rempart et Ste Claude. 4 nov

A LOUER—A partir du 1er décembre, les deux magasins situés rue Vieille Levée, entre Conti et St Louis, avec résidence au-dessus et une vaste cour derrière. S'adresser à P. Malochée, rue Esplanade, No 51, ou Vieille Levée No 29. 2 nov—6

A LOUER—Le Magasin double en briques, situé vis à vis la nouvelle Douane, ayant façade sur la rue Crossman, un sur la rue de la Douane et ... S'adresser à P. J. PAVY, LORIT & Co,
6 nov—1m 13, rue Conti

A LOUER, à prendre possession immédiatement, une grande et belle maison située rue Thalie, entre les rues Nayades et Prytanée ... avec jardin, écuries, &c. Cette maison est dans le ...
L. A. GUNST,
5nov— 251, rue Dauphine, entre Dumaine et St Philippe

Nègres du Maryland et de la Virginie.

VENANT d'arriver et à vendre à mon Etablissement No 15, rue de l'Esplanade, CENT TRENTE NEGRES, importés de Baltimore, comprenant un choix de bons nègres de champ, domestiques, cuisinières, blanchisseuses et repasseuses, couturières, forgerons, charpentiers et un bon ingénieur. Le tout à vendre pour du comptant ou des acceptations de ville. Les personnes qui désirent faire des acquisitions, sont invitées à venir me voir, car je les ... à vendre à bas prix.
26oct— J. M. WILSON.

MAGASIN DE SOIERIES AU COMPTANT

C. YALE Jr. et Co.,
27, RUE DES MAGASINS, ENTRE COMMUNE ET GRAVIER.

RECOIVENT par le steamer "Ohio" et autres arrivages du Nord et d'Europe, leur assortiment d'automne et d'hiver, consistant en

SOIERIES ET ARTICLES DE FANTAISIES.

Aussi—Mousseline de laine, Cachmire, Lustrines, Alpaca et autres étoffes nouvelles pour robes.

SOIERIES POUR CHAPEAUX, SATIN PLUCHE ET VELOURS, RUBANS BROCHES, do en taffetas et satin uni, passementeries, garnitures en soie et en velours, gants de peaux, en soie et en coton.

MOUSSELINES ET BRODERIES.

Mousseline Suisse, jaconats, Bishop Lawn, toile d'Irlande, batiste, mouchoirs, &c et coton.

ASSORTIMENT DE DENTELLES.

Dentelles laine noire, bobinet uni et à dessins, cols brodés, fichus, pèlerines et manchettes, festons et bandes brodés en jaconat et mousseline Suisse.

ARTICLES POUR MODISTES.

Chapeaux paille anglaise, do paille d'Italie, paille ... et brodée, do en peluche, do satin et velours, des formes les plus nouvelles, aussi un assortiment complet de

FLEURS ARTIFICIELLES,
OMBRELLES, SHALS, VISITES ET MANTELETS.

Ils appellent l'attention des marchands de la ville et de la campagne. 14 sept—3m

FRANKLIN EXCHANGE.

CET Etablissement si bien connu du public sous l'administration de Mme L. A. Caldwell, est fermé depuis quelque temps pour cause de maladie de la propriétaire, mais il vient d'être pris à bail pour un certain nombre d'années, et il sera rouvert Samedi prochain, 31 du courant, sous la direction des soussignés. Il y aura ... à 7 heures et demie.

La Barre est bien pourvue des meilleures espèces de liqueurs, et l'on pense que le prix des verres réduit à CINQ CENTS induira beaucoup de personnes à visiter cet Etablissement, qui vaut mieux que beaucoup d'autres.

Les BILLARDS et le jeu de QUILLES seront bien servis.

Les soussignés invitent leurs nombreux amis et le public en général, à venir voir l'ouverture de leur Etablissement, et ils espèrent pouvoir compter sur leur patronage amical.
30aout—3m BERTRAND COMBE & Co.

DRAPS, CASIMIRS, SATINETS, etc.

3 CAISSES draps, fins, moyens et communs,
5 do casimir et peau de daim.
6 do satinets noirs, bleus et mélangés,
11 do merinos, jeans et tweeds,
10 balles flanelle de laine, 10 balles plaid laine,
500 shals en laine, à vendre par
19 nov JOSEPH H. PALMER & CO., 47, rue du Camp.

Osnaburgs, Linsey, Kersey, etc.

110 Balles osnaburgs de coton, div. marques, 27 do linsey de laine, 22 do kerseys du Sud et du Nord,
11 caisses tartan croisé; 13 balles jeans du Kentucky, 1650 paires de couvertes; 300 douzaines chaussures de laine, à vendre par
JOS. H. PALMER & CO.,
12 nov 47, rue du Camp.

EN débarquement du navire Sabatis, de Bordeaux:
300 boîtes, 6,000 demi boîtes et ... quarts de boîtes sardines à l'huile;
56 boîtes petits pois, 100 demi do;
100 demi boîtes cèpes à l'huile, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co,
23 nov En liquidation, 35, rue Natchez.

BOUCHONS—100 balles bouchons de diverses qualités, dimensions assorties, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co,
23 nov En liquidation, 35, rue Natchez.

ARTICLES DIVERS—500 quarts et 600 boîtes ... barriques vin de Sherry, 1,000 quarts vin de Porto, 20 quarts eau de vie d'Espagne, 20 demi pipes eau-de-vie Catalan, 40 ¼ do, 5 pipes genièvre, dans les magasins de la douane, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co,
23 nov En liquidation, 35, rue Natchez.

VIN BLANC—... [illegible] ... DUFOUR, WILLIAMSON & Co,
23 nov En liquidation, 35, rue Natchez.

VIN ... —... [illegible] ... DUFOUR, WILLIAMSON & Co,
23 nov En liquidation, 35, rue Natchez.

EN débarquement du navire ... [illegible] ...